



# HYDRO MÉTÉORE

Marie Ouazzani et Nicolas Carrier

**Vernissage** samedi 13 juillet à 18h  
en présence des artistes.

**Exposition** du 16 juillet au 21 septembre 2024

Marie Ouazzani et Nicolas Carrier développent une pratique artistique en duo depuis 2015.

Par le prisme d'un travail minutieux et raffiné sur l'image, les sons ou d'installations végétales, iels posent un cadre épuré pour des œuvres qui, au fur et à mesure de leur appréhension, se révèlent troublantes, ironiques ou utopistes. Choisisant de traiter des sujets intrinsèquement liés aux changements climatiques, les artistes semblent emprunter un langage documentaire et documenté. Cependant, bien qu'iels collaborent parfois avec des chercheuses et chercheurs pour nourrir leur recherche plastique — en botanique tout particulièrement, Ouazzani Carrier adoptent des réflexes d'écriture et de mise en scène plus proches de la S-F que de la science.

*Hydro météore* se glisse donc dans cet interstice entre le fictionnel et le documentaire. Le titre est tiré du langage météorologique et indique l'eau contenue dans l'atmosphère sous n'importe quel état. De par son orthographe délibérément altérée, le terme paraît évoquer non seulement le caractère évolutif, métamorphique de cet élément; mais aussi suggérer la présence d'une autre composante, plus minérale, peut-être *alien*.

L'exposition montre différentes œuvres existantes, d'autres produites *in situ* pour l'occasion ou encore des « infusions picturales » très récentes. Dans les films, présentés sur double écran, en diptyque, la prise de vue et le montage semblent insister sur l'anxiété ambiante qui découle de la crise écologique en cours. Les lieux de tournage sont des endroits à mi-chemin entre la fin de l'urbanisation et le début des champs, des terrains vagues ou des buildings (apparemment) à l'abandon, où la Nature reprend ses droits sur toute construction humaine. Les personnages, solitaires et discrets, errent dans un décor qui serait absolument dystopique si les artistes n'introduisaient pas des détails contemplatifs, presque poétiques.

Parallèlement à ce travail sur l'image (filmique et photographique), les installations permettent aux artistes d'intégrer de la matière végétale et donner ainsi corps et volume à leur récit. Agençant des plantes non endémiques, mais désormais adaptées à nos climats, iels leur offrent un biotope artificialisé et contraint. Évolutive, l'exposition propose également des œuvres qui mueront au fil des semaines, laissant l'environnement agir sur les substances organiques ou d'autres alliages présents dans les salles. Le duo produit alors de nouvelles narrations où désirs, souhaits, mais aussi craintes et menaces composent des scènes qui basculent du songe au réel. Les artistes nous offrent des mondes post cataclysme tout comme des milieux encore à sauver.

---

Contact : 06 10 39 42 23 | [bonjour@lahalle-pontenroyans.org](mailto:bonjour@lahalle-pontenroyans.org) | [lahalle-pontenroyans.org](http://lahalle-pontenroyans.org)